

Conservatoire Frédéric Chopin de Lens

Classe d'art dramatique Jeunesse 2 – Professeur : Gilles Gleizes

Peter Pan de James Matthew Barrie

(extraits)



La maison de Bernarda Alba de Federico Garcia Lorca

(extrait)



Peter Pan

Prologue

Wendy adulte : Mathilde Orologio

Jane, sa fille : Maya Chmeiss

Résumé de l'acte 1 avant la scène interprétée :

Monsieur et Madame Darling quittent leur domicile en laissant leur chienne Nana enchaînée dans le jardin par le père de Wendy, John et Michael, à la suite d'un conflit familial. Alors que les trois enfants sont plongés dans le sommeil, Peter Pan vole jusqu'à l'étage où se trouve la chambre et y pénètre par la fenêtre, accompagné de Tinker Bell (la fée Clochette). Il vient récupérer son ombre, arrachée lors d'une précédente visite qui avait effrayé Madame Darling...

Scène extraite de l'acte 1

Peter Pan : Sidonie Lagrue

Tinker Bell : Maya Chmeiss

Wendy enfant : Isis Kubiak

John : Kimberley Perlin

Résumé de la suite de l'acte 1 et de l'actes 2 à 5 :

Peter Pan apprend à voler à Wendy, John et Michael. Sentant qu'il se passe quelque chose d'étrange, la chienne Nana tire sur sa laisse jusqu'à la rompre et court avertir Monsieur et Madame Darling. Rentrés précipitamment à leur domicile, ils aperçoivent, effarés, leurs enfants envolés dans le ciel.

Emmenés par Peter Pan au Pays imaginaire, Wendy et ses frères y vivent d'extraordinaires aventures auxquelles sont mêlés les Garçons perdus, les Sirènes, les Peaux-Rouges, ainsi que les Pirates et leur chef, Crochet, capitaine du *Jolly Roger*. Crochet n'a jamais pardonné à Peter de lui avoir coupé la main et de l'avoir jetée en pâture, avec son réveil, à un crocodile qui le poursuit depuis sans trêve. Aussi le capitaine cherche-t-il à se venger du garçon. Mais, au cours d'un combat contre Peter à bord de son navire, Crochet passe par-dessus bord et disparaît dans la gueule du crocodile. Peter devient capitaine du *Jolly Roger* et ramène Wendy, John et Michael, qui se languissent de leurs parents, ainsi que les Garçons perdus à Londres. Les parents Darling, déprimés par l'absence de leurs enfants, les retrouvent avec émotion, et adoptent les Garçons perdus. Peter Pan rentre au Pays imaginaire en jurant à Wendy qu'il ne l'oubliera pas, et qu'il reviendra tous les ans pour l'y ramener.

Epilogue

Jane : Maya Chmeiss

Wendy adulte : Mathilde Orologio

Peter Pan : Sidonie Lagrue

L'auteur :

Sir James Matthew Barrie (1860-1937) est l'auteur d'une importante œuvre romanesque et théâtrale, dont « Peter Pan » reste, sans conteste, la création la plus célèbre. Alors qu'il n'a que six ans, son frère aîné meurt dans un accident. Il essaie alors de le remplacer dans le cœur de sa mère, allant jusqu'à s'identifier à lui. Par la suite, ce drame influence son œuvre, le thème de la jeunesse éternelle y revenant de manière récurrente. Menu et fluët, J.M. Barrie garde d'ailleurs toute sa vie une apparence enfantine. Après un mariage sans descendance qui se conclue par un divorce, il devient le tuteur des enfants Llewelyn Davies - suite à la mort du père puis de la mère de ceux-ci - quatre garçons qui lui inspirent les histoires de « Peter Pan ».

L'œuvre :

Le personnage de Peter Pan apparaît d'abord de manière épisodique dans le roman « Le petit oiseau blanc » en 1902. Puis il est le protagoniste principal de la pièce « Peter Pan, ou le garçon qui ne voulait pas grandir » créée à Londres en 1904, à laquelle il ajoute par la suite un prologue et un épilogue. Enfin, son auteur adapte la pièce en un roman intitulé « Peter Pan et Wendy » en 1911, plus connu sous le titre « Peter Pan ». Ce sont le prologue, une scène extraite du premier acte, et l'épilogue de la pièce qui sont donnés ici.

Un texte étonnant et riche de sens

Ce conte pour enfants surprend d'abord le lecteur par la liberté de sa narration, son illogisme déconcertant pouvant être analysé comme celui des rêves de la famille Darling. Puis cette fantaisie féérique se révèle plus sérieuse qu'il n'y paraît au premier abord. Ainsi la mort, incarnée par le crocodile-horloge, terreur du Capitaine Crochet, menace à plusieurs reprises et finit par frapper, tout comme l'inexorable passage du temps est symbolisé par la promesse oubliée de Peter Pan. D'ailleurs tout le texte, où chaque phrase importe, est d'une profondeur vertigineuse, et nécessite une analyse approfondie. La personnalité du principal protagoniste est notamment si originale et forte que les études de la psychologie humaine se saisiront de ce « garçon qui ne voulait pas grandir » pour désigner, par le « syndrome de Peter Pan », l'angoisse de devenir adulte et de quitter l'enfance.

Une œuvre génératrice

Dès sa création au théâtre, l'œuvre remporte un succès qui ne s'est jamais démenti. Particulièrement appréciée dans les pays anglo-saxons, elle est adaptée à plusieurs reprises en films, dessins animés et comédies musicales, comme elle engendre des développements, des suites et une préquelle. Si le dessin animé de Walt Disney (1953) en est certainement l'adaptation la plus célèbre, celle de P.J. Hogan (2003) en est la plus fidèle au texte original. Quant à la suite des aventures de Peter Pan imaginée par Steven Spielberg, « Hook » (1991), elle connaît également un grand succès public. Parmi les différentes comédies musicales, j'ai choisi des passages de la partition de Leonard Bernstein (1950) pour illustrer mélodiquement cette présentation théâtrale.

La maison de Bernarda Alba

Résumé de la pièce avant la scène interprétée:

Toute l'action se situe à l'intérieur de la maison de Bernarda Alba, dans un village d'Espagne. Bernarda, mère de cinq filles allant de vingt à trente-neuf ans, vient de perdre son second mari. Femme dure et autoritaire, elle édicte un deuil de huit ans pour toute la famille qui sera barricadée dans la maison.

José le Romano, jeune et beau garçon, est promis à Angustias, la fille la plus âgée. Mais il ne la courtise que parce qu'elle est la plus riche de la maison, Angustias étant la seule descendante du premier mari de Bernarda.

La plus jeune fille de la maison, Adela, désirant José le Romano et désirée par lui, se révolte contre ce projet de mariage. L'une de ses sœurs, Martirio, dont le mariage a été empêché parce que le prétendant était d'un niveau social moindre, est aussi attirée par le jeune homme, ayant volé son portrait à Angustias.

Une nuit, les chiens aboient car quelqu'un est passé par le portail. Un peu plus tard, dans la cour de la maison, Martirio appelle Adela, qui apparaît en jupon et corsage, les cheveux en désordre...

Scène interprétée :

Martirio : Kimberley Perlin

Adela : Mathilde Orologio

Résumé de la pièce après la scène interprétée:

Apparaît Bernarda. Apprenant la situation, elle va prendre un fusil et tire sur José le Romano, qui se trouve à proximité. Mais elle ne parvient pas à le toucher, ne sachant pas viser. Adela, croyant que José le Romano a été tué, court dans sa chambre et se pend. Bernarda déclare que sa fille est morte vierge et exige le silence.

L'auteur :

Federico Garcia Lorca (1898 - 1936) est surtout connu pour son œuvre poétique et dramatique, dont du théâtre de marionnettes. Doué de talents multiples, il fut aussi conférencier, prosateur, peintre, musicien et compositeur. Directeur de la troupe universitaire « La Barraca » qui joue les grandes pièces classiques espagnoles pour le peuple, il y est également programmateur, metteur en scène et comédien. Ses œuvres théâtrales, notamment « Yerma » et « Noces de sang » connaissent, de son vivant, un grand succès en Espagne et en Amérique Latine. Lors de la Guerre d'Espagne, Garcia Lorca, sympathisant des républicains, est arrêté par les phalangistes à Grenade, puis exécuté. Son corps n'a jamais été retrouvé. Il reste une des plus grandes voix du théâtre et de la poésie espagnols.

La pièce :

Les personnages de ce drame sont exclusivement féminins, José le Romano et les autres hommes qui y sont cités n'apparaissent jamais sur la scène. Si l'œuvre dénonce le rôle secondaire occupé par la femme dans l'Espagne rurale du début du vingtième siècle, sa vision de la condition féminine reste encore d'actualité dans certaines parties du monde. Au-delà de celle-ci, le texte s'avère une puissante réflexion sur les luttes de pouvoir dans la vie communautaire, ainsi que sur le combat de l'enfermement et du désir, de l'ordre ancien et de la modernité. Son dialogue cinglant, enrichi de métaphores, comme son efficacité dramatique en font une des œuvres les plus célèbres du théâtre du vingtième siècle.

Les représentations de l'œuvre :

Achevée en 1936, deux mois avant la mort de son auteur, la pièce n'est créée qu'en 1945, en Argentine puis en France, et jouée, à partir de 1950, en Espagne. Puis elle ne cesse d'être reprise dans le monde entier, permettant à de grandes comédiennes d'y exprimer leur talent ; et elle est plusieurs fois adaptée au cinéma ainsi qu'à la télévision. Entrée au répertoire de la Comédie Française, elle y est dernièrement mise en scène en 2015.

L'accompagnement musical :

Le « Zongoro gitano » précède et conclue l'extrait de la pièce présenté ici. C'est une chanson traditionnelle que Lorca avait harmonisée pour le piano et pour laquelle il avait écrit des paroles originales, probablement adaptées de vers existants. Elle appartient à un recueil de dix chansons populaires enregistrées en 1931, et interprétées par une chanteuse (et danseuse) de flamenco, la Argentinita, accompagnée par Lorca lui-même au piano

Montage et régie son : Sébastien Kennitz

